



OSCAR
DU MEILLEUR
COURT-MÉTRAGE

GRAND PRIX
ET PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL D'ANNECY

PIERRE ET LE LOUP



PIERRE et le LOUP

de Suzie Templeton

en avant programme : **Le loup blanc** de Pierre-Luc Granjon

Durée totale : 41 mn
Tous publics à partir de 7 ans

Sortie en salles : 23 septembre 2009

DISTRIBUTION

Les Films du Préau

Tél : 01 47 00 16 50

Email : les-films-du-preau@wanadoo.fr

Web : www.lesfilmsdupreau.com

PRESSE

Ciné-Sud Promotion

Claire Viroulaud Cordier

Tél : 01 44 54 54 77

Email : clairecinesud@noos.fr



PIERRE et le LOUP

(Peter & the wolf)

de Suzie Templeton
adapté de l'œuvre de Prokofiev

2006 - Grande-Bretagne/Pologne - 33mn - 1,85 - Dolby SRD

Visa : 123051 - Marionnettes - Sans dialogues

**Bravant l'interdiction de son grand-père, Pierre s'aventure dans la forêt.
Avec l'aide d'un oiseau farceur et d'un canard rêveur, il trouve le courage de capturer le loup.**

*Conte musical connu par des générations d'enfants dans le monde entier, cette œuvre
de Prokofiev est aujourd'hui transposé librement en film d'animation
par une jeune réalisatrice anglaise, Suzie Templeton.*

*« Pierre et le loup » revisité : un conte féerique où les marionnettes subjuguent
par leur réalisme et leur poésie.*



TOUTE L'HISTOIRE

Pierre, jeune orphelin, vit dans une maison entourée de murs en bordure d'une profonde forêt russe. Son Grand-père très protecteur veille sur lui.

Ils sont isolés des habitants de la ville et des enfants des alentours. Les seuls compagnons de Pierre sont un Canard et un Oiseau malicieux qui le poussent à s'aventurer hors de l'enceinte de la maison. Malgré l'interdiction de sortir de son Grand-père, la curiosité de Pierre l'emporte. Il s'empare des clés et s'élance dans la forêt pour l'explorer. Les trois amis se retrouvent sur un lac gelé où ils s'amuse à glisser. Une dispute éclate alors entre l'Oiseau et le Canard, attirant l'attention du gros Chat du Grand-père.

Le vacarme provenant de l'extérieur réveille le Grand-père qui ordonne à Pierre de rentrer. C'est seulement quand Pierre est en sécurité à l'intérieur que le Loup arrive. L'imminence du péril mortel oblige le gros Chat à défier les lois de la gravité et à trouver un refuge précaire sur une petite branche. Le Canard a moins de chance : il tente, mais en vain, d'échapper aux dents du Loup.

Mais les petits garçons comme Pierre n'ont pas peur des loups. Avec l'aide de l'Oiseau, Pierre grimpe sur un des murs puis dans un arbre, et muni d'une corde, il attrape le Loup au lasso. C'est cependant lui qui se trouve entraîné par la corde et qui se balance devant les dangereuses mâchoires du Loup. À chaque fois que le Loup essaie de le mordre, la corde se tend et Pierre bascule hors de sa portée.

Les deux Chasseurs qui tirent à tort et à travers dans la forêt se retrouvent devant Pierre et le Loup épuisé. Ils paniquent devant le Loup et ratent leur cible.

Le Grand-père sort immédiatement, un fusil à la main, mais comme Pierre maîtrise la situation, ils enferment le Loup dans une cage qu'ils attachent sur le toit de la voiture du Grand-père. Le Loup pourra rapporter un bon prix au marché de la ville.

La foule se masse autour de la voiture et tout le monde est impressionné par l'acte de bravoure de Pierre. Les enfants poussent des cris de joie et se moquent du Loup emprisonné.

Pierre est le héros du jour, il est celui qui a réussi là où les adultes ont échoué. Cependant Pierre comprend les conséquences de son acte, et avant qu'il ne soit trop tard, il ouvre grand la cage. Le Loup s'élance alors à travers la foule prise de panique et retourne dans les profondeurs de la forêt.



LES PERSONNAGES

et les instruments de l'orchestre.

PIERRE

Pierre est un jeune garçon audacieux qui vit avec son grand-père à la lisière d'une grande forêt. Il est convaincu que des aventures trépidantes l'attendent de l'autre côté de la palissade mais il n'a jamais été autorisé à la franchir. Un jour, il décide de prendre son destin en main...

Pierre est personnifié par le quatuor à cordes.

LE LOUP

Le Loup sort de la forêt, sans doute attiré par les jeux de Pierre et de ses compagnons. Il a une allure magnifique et se déplace comme un félin. Affamé, il dévore le Canard d'un seul coup.

Le Loup est personnifié par les cors.

L'OISEAU

L'Oiseau est espiègle et agile. Malgré son aile cassée, il réussit à voler grâce à Pierre et à un ballon bleu. Il aide Pierre à piéger le loup en se posant sur le museau de l'animal !

L'Oiseau est personnifié par la flûte.

LE CANARD

C'est le gentil compagnon de Pierre. Il s'amuse comme un petit fou à patiner sur la glace, mais malheureusement il est trop lent et se fait dévorer par le Loup.

Le Canard est personnifié par le hautbois.

LE GRAND-PÈRE

Le Grand-père adore Pierre et veut le protéger des dangers de la forêt. Il est très âgé et aime faire des petits sommes pour reposer ses vieux os.

Le Grand-père est personnifié par le basson.

LE CHAT

Le gros Chat du Grand-père est vaniteux et paresseux. Lui aussi, il aime faire des siestes. Il déteste l'eau. Son passe-temps favori consiste à courir après l'Oiseau et le Canard.

Le Chat est personnifié par la clarinette.

LES CHASSEURS

Les deux chasseurs veulent absolument capturer le Loup. Ce sont deux vilains fanfarons, très méchants avec Pierre et les autres enfants. En réalité ils sont lâches et déguerpissent à toute vitesse dès qu'ils entendent des coups de feu !

Les chasseurs sont personnifiés par les bois et les cuivres, et les coups de feu sont illustrés par des coups de timbales et de grosse caisse.



LA FABRICATION DU FILM

5 ans de travail, plus de 200 techniciens pour une adaptation époustouflante du conte de Prokofiev.

L'histoire très populaire de Prokofiev est connue par plus de cinq générations d'enfants, charmées par sa force et son sens de la dérision. Le film d'animation de Suzie Templeton est produit par la société anglaise BreakThru Films, qui associe les nouvelles technologies du 21^{ème} siècle aux méthodes artisanales du siècle dernier. Après trois années de développement et de préparation, le tournage du film *Pierre et le Loup* a été réalisé entre août 2005 et septembre 2006, grâce à l'utilisation de la technique *stop-frame model animation* (une technique « image par image » popularisée par les créateurs des studios de films d'animation Aardman pour *Wallace et Gromit*).

« Je n'avais pas quitté l'école de cinéma depuis très longtemps quand j'ai été approché par le chef d'orchestre Mark Stephenson. Il m'a demandé si j'avais déjà pensé à une collaboration entre le cinéma et la musique » déclara Hugh Welchman, le producteur. Il ajouta aussi que « l'anniversaire de Prokofiev approchait et que *Pierre et le Loup* serait une belle œuvre à réaliser. »

« J'étais un grand fan de l'œuvre et j'ai pensé, qu'en tant que musique populaire, cela avait déjà été adapté un grand nombre de fois. J'ai fait des recherches et j'ai découvert qu'il y avait eu au moins treize versions mais qu'aucune d'entre elles, à ma surprise, n'avait vraiment réussi à raconter l'histoire. »

« Dès le début, on a perçu le conte comme l'histoire classique d'un enfant passant à l'âge adulte, servie par une partition exceptionnelle : l'histoire d'un garçon insolent qui réussit là où les adultes échouent. Cela plaisait beaucoup aux enfants. »

« Nous avons saisi l'opportunité d'impliquer une des réalisatrices de films d'animation les plus remarquables, Suzie Templeton, dont le court-métrage *Dog* a remporté de nombreux prix dans le monde entier. Elle a été enthousiasmée par les défis de la narration et de l'image. Suzie Templeton a créé des images fascinantes des personnages et des lieux, ce qui a tout de suite permis de cerner l'univers du film. Elle a effectué de longues recherches, dont un voyage à Moscou et à travers la Russie, ainsi que plusieurs visites dans une réserve de loups. Elle s'est finalement lancée dans l'écriture du scénario avec l'aide de Marianela Maldonado. »

L'ADAPTATION

« La narration de Prokofiev est très émouvante quand elle est interprétée par un orchestre. En adaptant l'histoire sur le grand écran, nous avons donc décidé très tôt de nous dispenser de narration. Cela évitait au film d'être purement illustratif et permettait à la réalisatrice d'explorer l'extraordinaire richesse dramatique de la partition. Chaque moment de l'histoire et



chaque progression des personnages devaient être en adéquation parfaite avec les émotions procurées par la musique, qu'elle soit comique, forte ou qu'elle oscille entre le ludique et le menaçant. Il y a eu quinze versions du scénario. Un des plus gros challenges a été d'accentuer la relation complexe entre Pierre et le Loup et de la porter à son apogée afin de toucher universellement le public d'aujourd'hui. Il a finalement été décidé que Pierre devrait relâcher le Loup. »

LES DÉCORS

« Dès que nous avons eu en main la version finale du scénario, nos principales préoccupations ont été les décors. L'action se déroule dans une forêt magnifique et une ville morose.

Comme dans les films précédents de Suzie Templeton, nous avons utilisé sur les plateaux des matériaux, des textures et des décors très réalistes. Si le stop-frame model animation a parfois un effet rigide, les décors ont permis de donner à la caméra presque autant de liberté que dans les films d'action.

Le design a été créé par deux artistes expérimentés dans le cinéma : Marek Skrobecki qui a travaillé sur le film *Le Pianiste* de Roman Polanski et sur grand nombre de films d'animation et Jane Morton, qui a créé *Ratcatcher* et *Morvern Callar*. Leur travail est caractérisé par un naturalisme poétique qui colle parfaitement au film de Templeton.

Toutes ces idées nous ont amenés à la construction d'un décor d'animation encore jamais égalé. Le décor de la forêt mesure 22 mètres de long et 16 mètres de large sur 360 degrés. Il y a 1700 arbres et des milliers de buissons, plantes et pierres ainsi qu'une voûte céleste étoilée.

Nous avons dupliqué les parties du décors qui étaient les plus utilisées dans l'histoire afin d'alléger le calendrier des prises de vues sur le décor principal.

L'étape suivante était de trouver un studio d'animation qui aurait la sensibilité et l'expérience nécessaires à la réalisation de ce projet ambitieux. Nous avons visionné des centaines de bandes démo du monde entier jusqu'à ce que Suzie Templeton et Alan Dewhurst trouvent leur partenaire idéal : les studios Se-ma-for. Ces studios créés en 1947 et basés à Lodz sont les plus anciens et les plus grands producteurs de films d'animation de Pologne.

Dès que nous avons vu le travail de Se-ma-for nous avons été convaincus. D'un point de vue esthétique et, en même temps, par leur niveau artistique et artisanal, c'était exactement ce que nous cherchions. Nous avons signé un accord et trouvé les financements pour une importante co-production britannico-polonaise. »



LE STORY- BOARD

« Une fois que la structure narrative et les décors ont été mis en place, il a été possible de commencer le story-board. Cependant, on s'est vite aperçu que les dessins en deux dimensions n'étaient pas appropriés pour rendre la richesse visuelle de Templeton, l'utilisation de la caméra et la subtilité du jeu. On a pris la décision de travailler sur ordinateur afin de créer une animation en 3D - une sorte d'ébauche du projet qui simplifie les personnages, les décors et les mouvements de caméra, et montée sur la musique de Prokofiev. Après plusieurs mois de travail, cette animation est devenue la matrice pour filmer en *stop-frame model animation*. »

LA MUSIQUE

« Nous avons enregistré la musique dans la phase préparatoire du film avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Mark Stephenson. Avec Suzie Templeton, ils ont opté pour une interprétation spirituelle haute en couleurs avec les solistes en évidence tout comme les personnages du film.

L'enregistrement des 24 morceaux a eu lieu dans l'enceinte de l'église All Hallows de Londres qui possède une très belle acoustique.

Les solistes avaient des microphones rapprochés leur permettant de rendre l'intimité demandée. Puis, l'enregistrement de la musique a été analysé note par note et retranscrit image par image sur un graphique musical. Le film est réalisé en 25 images seconde ce qui fait un total de 45000 images. Ce graphique permet au réalisateur et aux animateurs de voir exactement quelle note de musique s'accorde avec quelle image, afin que l'animation soit synchronisée à la musique.

Parallèlement, la bande originale a été préparée. Pendant les concerts tels que la première mondiale au Royal Albert Hall de Londres, seule la piste son des bruitages et effets a été utilisée puisque l'orchestre jouait la musique en direct. Pour les projections cinéma, TV et DVD, l'intégralité des pistes sons et effets a été synchronisée avec l'image. »

LES PERSONNAGES

« Quand la production est arrivée en Pologne, la fabrication des personnages a pu démarrer. Nous avons travaillé à l'échelle 1.5 (la marionnette de Pierre mesure environ 30 cm de haut) avec des marionnettes à l'échelle 1.3 pour les séquences les plus rapprochées et les gros plans. Nous avons commencé par sculpter la tête des marionnettes puis le corps entier des principaux personnages. Certains des personnages avaient plusieurs têtes, toutes avec une expression différente (par exemple il existe



un Pierre agité, un Pierre bouche grande ouverte et un Pierre calme). Une fois l'ensemble des personnages approuvé, des sculptures ont été réalisées à partir desquelles des moules ont été faits.

Les visages et les mains ont été réalisés en silicone associée à de la teinture et de la peinture, pour leur donner la finesse et la texture de la peau - on aperçoit même des tâches brunes sur la peau du Grand-père. Les corps des personnages sont faits en latex et à l'intérieur, des rotules animent les armatures. Les personnages ont des dents miniatures et une langue. Les cheveux et la fourrure (artificiels !) ont été implantés avec des pinces à épiler, fibre par fibre, couche par couche. Il a fallu un mois entier au marionnettiste pour couvrir de cette façon la fourrure de la marionnette du Loup. Les vêtements et les chaussures ont été façonnés individuellement pour chaque personnage.

Il a fallu fabriquer un grand nombre de marionnettes (environ 50 marionnettes pour les 19 personnages) afin de permettre le tournage sur 8 plateaux en même temps. Pendant les huit mois de tournage, les marionnettes rentraient et sortaient des ateliers de réparation à cause des mouvements réalistes et énergiques auxquels elles étaient soumises pour l'animation. »

L'ANIMATION ET LE TOURNAGE

« L'animation elle-même a nécessité d'énormes performances physiques, allant du combat acrobatique entre Pierre et le Loup jusqu'aux plans de caméra les plus subtils lorsque les personnages réfléchissent.

Très souvent, les personnages étaient accrochés sur des rotules articulées tandis qu'ils courraient, sautaient, glissaient ou tombaient. Pour obtenir un tel niveau d'animation, toutes les parties du corps de la marionnette - son corps, ses membres et chaque détail jusqu'aux doigts et même jusqu'aux cheveux - sont animées. A chaque nouveau mouvement, on prend une photographie et ainsi de suite. Ce procédé est répété 25 fois pour chaque seconde du film. Il y a eu environ 420 plans dans le film, chaque plan ayant une durée d'environ 100 images ou 4 secondes. En moyenne, chaque plan a nécessité environ une demi-journée de préparation et une journée entière de tournage. Cependant, il nous a fallu parfois une semaine entière pour plusieurs scènes très difficiles.

Le film a été photographié avec des appareils numériques Canon et des optiques Nikon. Cette combinaison a permis de donner des images nettes et une texture extraordinaire, avec presque 13 megapixels par image.

Comme ces appareils sont petits et légers, à la différence des caméras 35 mm, ils peuvent être positionnés dans les plus petits recoins des décors et fixés de façon totalement non conventionnelle, donnant ainsi au film une puissance filmique novatrice et forte.

La production a pu aussi utiliser une caméra numérique articulée qui a permis certains des plans les plus spectaculaires du film, comme le vol de l'Oiseau et sa chute dans des pommes de terre.



Chaque caméra était connectée avec un poste de travail sur le plateau et les images prises par les caméras rentraient dans les logiciels d'animation afin que les animateurs puissent visualiser leur travail.

Une fois les plans approuvés par Suzie Templeton, les données étaient transférées à la post-production. De là, les baguettes soutenant les personnages étaient enlevées numériquement des plans, les écrans bleus remplacés par l'image finale, et les erreurs de filmage effacées. Ensuite, des détails visuels tels que la neige, la brume, des éclaboussures et des effets matifiants ont été ajoutés. Une fois validées, les prises étaient montées puis assemblées et enfin enregistrées sur copie définitive en très haute résolution.

Ainsi, pendant cinq années, portées par l'extraordinaire musique de Sergei Prokofiev et l'imagination de Suzie Templeton, plus de deux cents personnes du Royaume-Uni et de Pologne ont apporté leur compétence et leur dévouement à la réalisation de ce projet. La première mondiale du film a eu lieu au Royal Albert Hall de Londres le 23 septembre 2006 avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Mark Stephenson qui jouait la partition musicale en direct. Aujourd'hui, *Pierre et le Loup* est montré dans le monde entier. »

UNE VISION PERSONNELLE DE « PIERRE ET LE LOUP »

« Ce qui est tellement magique dans *Pierre et le Loup* c'est que cette œuvre résonne dans notre imaginaire grâce à la fois à la narration et à la musique », explique la réalisatrice Suzie Templeton.

« Une adaptation au cinéma ne peut pas coller exactement au souvenir qu'en conserve chacun de nous mais ce que je peux faire, c'est donner mon propre imaginaire, né de ma vérité et de ma passion.

Durant la première semaine de travail d'adaptation de l'œuvre, j'ai réalisé que nous ne pourrions pas avoir un narrateur en voix-off. Le narrateur, dans la version originale de Prokofiev, guide l'imagination visuelle. Ce travail est fait ici par l'animation.

J'ai écouté *Pierre et le Loup* plus d'un millier de fois durant les cinq dernières années, défaisant chaque note, chaque phrase, me demandant ce que cela signifiait, essayant d'en tirer une vision cohérente pour mon travail. Je me suis retrouvée dans la situation délicate et inhabituelle de devoir écrire un scénario qui suit une forme très précise et pré existante. Mon désir était de réaliser un film qui fonctionne à plusieurs niveaux, à la fois pour les enfants et pour les adultes : l'exploration de nos craintes, la fascination pour les animaux sauvages et la découverte par un jeune garçon de sa propre force et de son honnêteté.



J'ai voulu rester fidèle à la musique de Prokofiev et à l'histoire tout en permettant au film de trouver sa propre voie. Dans mon enfance, ce sont les « coin coin » du Canard dans l'estomac du Loup qui provoquaient chez moi des frissons et les moments les plus délicieux quand j'écoutais *Pierre et le Loup*. Dans ce film, je ne pouvais pas représenter cela sous une forme réaliste sans être grotesque ou trop visuelle. Mais l'esprit du Canard continue de vivre et nous nous en souvenons lorsque nous voyons les actes de bravoure de Pierre et sa prise de conscience de l'emprisonnement du Loup. J'espère que ce *Pierre et le Loup* est fidèle aux intentions de Prokofiev 70 ans plus tôt. »

Suzie Templeton, Octobre 2006

LA RÉALISATRICE : SUZIE TEMPLETON

Suzie Templeton est née et a grandi en Angleterre. Après un diplôme scientifique, elle décide de devenir animatrice. Diplômée du Royal College of Art, elle fait des débuts fracassants sur la scène de l'animation internationale avec son film d'animation de marionnettes *Stanley (1999)*, l'histoire d'un homme qui tombe amoureux de son chou. Elle nous donne ensuite froid dans le dos avec *Dog (2001)* pour lequel elle obtient un British Animation Award et un BAFTA. À eux deux, ces films ont recueilli 39 prix internationaux d'animation dans des festivals tels que Edinbourg en 2001, le prix Mc Laren pour la nouvelle animation britannique, Ottawa en 2001, le grand prix de l'Office National du Canada, le prix « Royal Television Society National Student Television » en 2001, le prix Hiroshima en 2002, le prix du meilleur film d'animation au festival de Melbourne en 2002.

SERGEI PROKOFIEV

Sergeï Sergueïevitch Prokofiev est né en 1891 à Sontsovka (Ukraine). Sa mère Maria l'initie très tôt au piano. Elle s'avère être un excellent professeur car à l'âge de sept ans, il compose sa première pièce pour piano : *Le galop indien*. Ses progrès sont tellement rapides que sa mère lui fait donner des leçons par le compositeur et pianiste Glière. En 1904, il entre au Conservatoire. À treize ans, il a déjà composé plusieurs pièces dont quatre opéras. Ses années au Conservatoire sont laborieuses car Prokofiev supporte difficilement le conservatisme de ses professeurs.

Après le décès de son père en 1910, Prokofiev se fait rapidement connaître comme un compositeur résolument antiromantique, avec des œuvres qui scandalisent par leur audace harmonique et rythmique. Son premier concerto pour piano est joué en 1911, le deuxième en 1913. Les deux concertos connaissent un grand succès et sont édités. En voyage à Londres en 1914, il assiste aux ballets russes de Diaghilev. Sur une commande de ce dernier, il compose *Chout (le bouffon)* qui est créé à Paris en mai 1921.



Pour échapper à la mobilisation, Prokofiev retourne au Conservatoire et compose plusieurs œuvres dont *La Suite Scythe* et la célèbre *Symphonie classique* (1917). Avec l'accord des nouvelles autorités soviétiques, il obtient l'autorisation de se rendre à l'étranger. Il émigre aux États-Unis, où il donne, en 1921, l'opéra *L'amour des trois oranges*, puis à Paris, où Diaghilev crée ses ballets (*Chout*, *Pas d'acier*, *Le fils prodigue*). Il épouse alors Carolina Llubera rencontrée aux États-Unis.

En 1922, il s'installe dans un village de Bavière pour écrire son nouvel opéra *L'Ange de feu*. Il parcourt en même temps l'Europe dans une tournée de concerts et connaît très vite une certaine notoriété. Il s'installe à Paris en 1923. Il est parvenu au sommet de sa gloire.

En 1925, il retourne aux États-Unis où il est à nouveau bien accueilli. *Le Pas d'acier*, son nouveau ballet, est créé en Russie. Il ne sera pas apprécié des autorités du pays qui le jugent trop «caricatural».

Très attaché à son pays natal et après la mort de Diaghilev, Prokofiev finit par quitter les États-Unis et retourne définitivement en Russie en 1932. Il y écrit alors ses œuvres aujourd'hui les plus populaires, **Pierre et le loup (1936)**, la musique du film *Alexandre Nevski* (1938), le ballet *Roméo et Juliette* (1939), l'opéra *Guerre et paix* (1952), les *5e*, *6e* et *7e Symphonies*.

À la demande de la directrice artistique du Théâtre Central pour enfants de Moscou, Sergei Prokofiev tente avec *Pierre et le loup* de familiariser les jeunes avec les principaux instruments de l'orchestre. Composé pour orchestre et récitant, ce conte musical se déroule sous forme de mélodrame. Une brève introduction permet au récitant de présenter les instruments solistes (flûte traversière, hautbois, clarinette, basson) ou les groupes (quatuor à cordes, timbales et grosse caisse, trois cors) qui symbolisent chacun un personnage ou un animal. Puis l'action commence, alternant les passages parlés et les illustrations musicales. La poésie de l'histoire et la virtuosité spontanée de la musique ont assuré à *Pierre et le Loup* un succès constant auprès du jeune public depuis sa création, et dans le monde entier.

Quelques années plus tard, les purges staliniennes envoient la femme de Prokofiev en camp de travail car celle-ci est étrangère. Lui-même est condamné en 1948 par le parti pour l'orientation antipopulaire et anticonformiste de sa musique. En 1950, il compose un oratorio : *La Garde de la Paix* qui le rachète aux yeux du régime communiste. Il obtiendra même le Prix Staline pour cette œuvre. Prokofiev ne quitte plus son appartement durant les trois dernières années de sa vie. Il meurt le 6 mars 1953 quelques heures avant Staline.

Faite de contrastes violents, animée d'une vive sensibilité et d'un sens profond de la mélodie, la musique de Prokofiev se place parmi les meilleures productions de la première moitié du XXe siècle.



FICHE TECHNIQUE

Adaptation et scénario : Suzie Templeton, Marianela Maldonado

Musique et livret : Sergei Prokofiev

Directeur musical : Mark Stephenson

Directeur artistique : Hugh Gordon

Directeur de la photographie : Mikolaj Jaroszewicz

Animation : Adam Wyrwas

Décors : Marek Skrobecki, Jane Morton

Montage : Suzie Templeton , Tony Fish

Son : Chimney Pot

Producteurs : Alan Dewhurst & Hugh Welchman (BREAKTHRU FILMS)

Co-producteur : Zbigniew Zmudzki (Se-ma-for Studios)

Producteur exécutif : Lars Hellbust & Simon Olswang

Musique interprétée par le Philharmonic Orchestra dirigé par Marc Stephenson

En avant-programme

LE LOUP BLANC

de Pierre-Luc Granjon

2006 - France - 8 mn - 1,85 - Dolby SR - Visa : 115125

Dans un village en lisière de la forêt, un enfant réussit à apprivoiser un loup pour en faire sa monture. Son petit frère et lui sont ravis, mais un jour, pour nourrir la famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude...

Scénario : Pierre-Luc Granjon - **Prises de vues :** Sara Sponga - **Animation :** Pierre-Luc Granjon

Montage : Nathalie Pat - **Son :** Loïc Burkhardt - **Mixage :** Loïc Moniotte

Musique : Timothée Jolly - **Voix :** Oriane Zani, Louis Sommermeyer, Hélène Ventoura, Sylvain Granjon

Producteur : Ron Dyens - SACREBLEU PRODUCTIONS

RÉCOMPENSES

Grand Prix - Festival de Vendôme • **Prix de la Meilleure Musique Originale** - Lille

Grand Prix - SICAF (Corée) • **Grand Prix** - Festival ReAnimajca (Pologne)

Prix du Jury Professionnel - Plein La Bobine • **Prix du Public à Cinématou** - Genève (Suisse)

Meilleur Film pour Enfants - Krok (Ukraine) • **Prix Spécial du Jury au Curta Cinema** - Rio de Janeiro (Brésil)

Prix Spécial du Jury à Cinanima - Espinho (Portugal)...

Pierre-Luc Granjon est né en 1973 et a suivi une formation en Histoire de l'Art à l'Université de Genève puis à l'École d'Art appliqué de Lyon. Il réalise ensuite ses propres courts métrages : « Petite escapade » (2001), « Le Château des autres » (2004), « L'enfant sans bouche » (2004) sortie en salles dans le programme **Petit à petit**, « Le loup blanc » (2006), « L'Hiver de Léon » un moyen métrage coréalisé avec Pascal Le Nôtre, produit et distribué en salles par Folimage. Il réalise actuellement « Le printemps de Mélie ».



